



La résistance génétique au parasitisme : une stratégie d'avenir

Depuis des décennies, le contrôle des strongles digestifs repose quasi exclusivement sur l'utilisation de molécules chimiques. L'apparition de résistances impose de nouvelles pratiques visant à préserver l'efficacité de ces molécules en leur adjoignant des méthodes de lutte complémentaires. C'est un enjeu de premier ordre pour la valorisation des prairies par les ovins. L'introduction d'ovins résistants aux strongles digestifs dans les élevages est une des voies très prometteuses de la lutte intégrée contre le parasitisme.

Les résistances gagnent du terrain

Les strongles digestifs sont particulièrement redoutables. *Haemonchus Contortus* peut entraîner des pertes de production et de la mortalité. D'autres espèces engendrent aussi des retards de croissance et une moindre production de lait. Comme depuis des décennies, le contrôle des strongles digestifs repose essentiellement sur l'utilisation de molécules chimiques, des résistances sont apparues. Pour préserver l'efficacité des molécules existantes, la génétique s'oriente vers un nouveau critère de sélection permettant d'identifier et de valoriser les animaux les plus résistants au parasitisme.



La résistance génétique au parasitisme : une stratégie d'avenir

A ce jour, près de 1600 béliers ont été phénotypés pour le parasitisme sur 3 races : les Manech Tête Rousse, les Basco-béarnais et les Rouge de l'Ouest. En race Rouge de l'Ouest, la résistance aux strongles digestifs a été mesurée sur de jeunes béliers en station de contrôle individuel. Après deux infestations expérimentales de larves d'*Haemonchus Contortus*, des coproscopies individuelles mesurent le nombre d'œufs de strongles intestinaux excrétés et des prises de sang évaluent le taux d'hématocrite.

La première infestation permet de stimuler l'immunité des jeunes béliers. C'est au terme de la seconde que les jeunes béliers se différencient selon leur intensité d'excrétion d'œufs. Certains, « Résistants » vont excréter peu d'œufs de strongles, et d'autres dits « Sensibles » excrètent beaucoup d'œufs. Les béliers les plus résistants sont aussi les plus résilients c'est-à-dire qu'ils vivent bien avec leurs parasites.

Des perspectives de sélection très encourageantes

La grande variabilité observée offre des perspectives de sélection très prometteuses. En effet, il est démontré que les béliers transmettent une part non négligeable de leur résistance ou de leur sensibilité génétique à leur descendance. Selon les races, le taux d'héritabilité va de 0,20 à 0,35. Avant de disposer d'index pour les ovins allaitants, il restera ensuite à évaluer les corrélations génétiques qui existent entre la résistance au parasitisme des béliers et les autres critères en sélection.

(Laurent FICHET - CAPDL)

(d'après les résultats de l'étude Paralut - Les strongles digestifs : une nouvelle donne, de nouvelles pratiques, des perspectives prometteuses)



La résistance génétique au parasitisme, le pâturage externe de couverts végétaux et l'impact de la nouvelle PAC sur les ateliers ovins

au centre de la Prochaine **Rencontre Régionale Ovine des Pays de la Loire**
le **mardi 4 octobre 2022 au Louroux-Béconnais (49)**

La prochaine Rencontre Régionale Ovine des Pays de la Loire se déroulera au Gaec Pontron sur la commune du Louroux-Béconnais dans le Maine-et-Loire. Eric et David Rouillère y présenteront leur élevage de 900 brebis, les bergeries, la conduite de la reproduction et leur organisation de travail.

Un deuxième atelier portera sur les premiers résultats d'une étude sur le pâturage externe de couverts végétaux avec témoignage d'éleveurs. Toujours en lien avec la réduction du coût alimentaire et l'adaptation aux changements climatiques, plusieurs races ovines s'orientent vers un nouveau critère de sélection et montrent qu'il devient aujourd'hui possible d'utiliser la génétique pour améliorer la résistance de son troupeau au parasitisme et de moins traiter contre les strongles. Ce thème fera l'objet d'un atelier spécifique. Le 4ème atelier sera axé sur l'impact de la nouvelle réforme de la PAC sur les élevages ovins régionaux.

Case mobile pour le transport des animaux

Cet équipement permet de déplacer des brebis qui changent de lot notamment lorsque l'éleveur possède plusieurs bergeries distantes de plusieurs centaines de mètres. Les animaux montent facilement dans cette case puisqu'elle est au ras du sol avec de la paille à l'intérieur.

<https://www.inn-ovin.fr/4401-2/>



CTRL + clic sur le lien pour accéder à l'application La Bergerie Futée, puis clic sur « Découvrez la Bergerie Futée », puis sur l'écran, choisir la catégorie « Trucs et astuces » puis clic sur « Case mobile pour le transport des animaux »

Agenda

(Stéphane MIGNE - CAPDL)

- 28 juillet 2022 :** Vente de jeunes béliers de race Rouge de l'ouest en sortie de station de contrôle individuel à Nueil les Aubiers (79)
- 26 août 2022 :** Concours National Mouton Vendéen lors du championnat continental chien de berger chez Jean Paul Rault, La Prée Mizotière 85 Sainte Radégonde des Noyers
- 31 août 2022 :** Formation sur les besoins physiologiques, le rationnement des brebis et la complémentation au pâturage avec l'appui de Laurence SAGOT (Idele)
- 3 septembre 2022 :** Vente de jeunes béliers de race Bleu du Maine en sortie de Centre d'Élevage à Evron (53).
- 3 et 4 septembre 2022 :** Concours national de la race Rouge de l'Ouest dans le cadre du festival de l'élevage à Chemillé (49)
- 3 et 4 septembre 2022 :** Comice de Candé (49)
- 4 octobre 2022 :** Rencontre régionale ovine au Louroux Béconnais (49)
- 18 octobre et 4 novembre 2022 :** Formation éligible au PCAE : « Santé et changement climatique, adapter son élevage ovin » avec l'appui de Céline PEUDPIECE et Pierre AUTEF (vétérinaires)